

secours qu'on lui envoyoit , lorsque toutes les portes étoient fermées à leur passage : que si les Alliez avoient voulu véritablement veiller à la conservation du Piémont & de la Savoye, la longue résistance de Verruë & de la Mirandole leur en fournissoit assez l'occasion , sur tout avant la prise de Ville-franche & de Nice ; que le Pape , la République de Venise , le Grand Duc de Toscane & tous les autres Princes d'Italie s'intéresseroient en sa faveur , s'il vouloit leur faire connoître quelque penchant pour une Neutralité , & qu'en ce cas-là ces mêmes Puissances pourroient obtenir l'évafion des troupes Françoises qui occupent ses Places , en y mettant des leurs en garnison , jusques à la paix generale.

Monsieur de Savoye repondit seulement, *ce qui me reste de Places coûteront encore cher aux François avant qu'ils en soient les maîtres, & si mes Alliez m'abandonnent, j'aurai la gloire d'avoir résisté seul contre un ennemi Puissant ; peut-être que l'expédition de Lodi leur fera comprendre, qu'il n'est pas aussi difficile qu'ils se l'imaginent de dérober une marche à l'ennemi.*

Sa réponse.

Cette expédition dont parle Mr. de Savoye, a été véritablement fort hardie , & executée contre toute apparence : Il fit un détachement de 600. Chevaux de son Camp de Chivas, dont il donna le Commandement au Sr. Pfeffershorn Lieutenant Colonel Allemand , qui passa la Doria-Balthea au dessous d'Ivrée , il traversa la Secia à un gué entre Carpignano & Landioni, s'avança vers le Tessin , qu'il passa à Oleggio, & cotoyant ensuite cette Riviere & le Canal de Pavie, passa celui de Milan à Binasco , & s'avança

*Chevaux
& équipages
enlevés.*